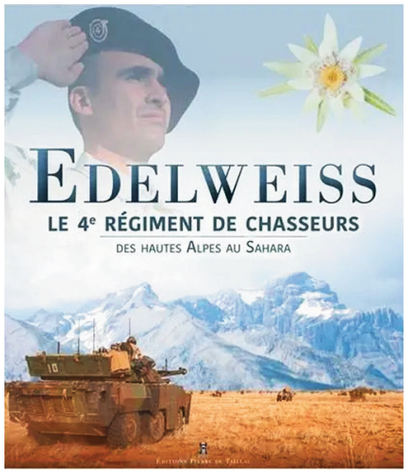
p19-20 Edelweiss 4 RC + 2 livres.qxp_Mise en page 1 11/10/2021 15:30 Page5

DANS LES LIVRES

EDELWEISS, LE 4ÈME RÉGIMENT DE CHASSEURS

Ouvrage collectif



Seule unité de cavalerie des troupes de montagne, le 4ème Régiment de chasseurs a choisi l'édelweiss, fleur rare et inaccessible, comme emblème du groupement tactique qu'il projette régulièrement en opération.

Ce régiment se compose d'un escadron de commandement et de logistique, de trois escadrons de blindés roues-canon, de deux escadrons de reconnaissance et d'intervention et d'un escadron de réserve opérationnelle. Le programme « Scorpion » de l'armée de Terre prévoit de le doter de l'engin blindé de reconnaissance Jaguar, équipé d'un canon de 40 mm et de missiles de moyenne portée.

Selon le colonel Nicolas de Chilly, son chef de corps de 2019 à 2021, ses personnels allient les capacités du montagnard, qui pèse à chaque instant ses chances d'aboutir, à celles du cavalier, dont le succès au combat repose sur sa mobilité et sa rapidité de décision. Ils combinent la vitesse et la puissance de l'engin blindé à la volonté et la technicité des franchissements en haute montagne. Ainsi, un peloton peut submerger l'adversaire en s'emparant d'un point-clé, comme un nœud routier en fond de vallée ou un col stratégique. Dans la logique de « canons d'assaut » d'une manœuvre offensive, il peut évoluer dans une vallée, permettant ainsi à l'infanterie de progresser sur les hauteurs. Il peut ouvrir un itinéraire et le contrôler, favorisant ainsi une ligne de vie, un couloir de mobilité ou un soutien logistique.

En autonomie avec ses moyens d'observation et sa capacité de mouvement, il renseigne sur l'adversaire et le terrain. Avec ses capacités de tir, il peut fournir une «bulle de sécurité» à l'unité interarmes où il est déployé.

Grâce à son entraînement dans les Hautes Alpes, le 4ème Régiment de chasseurs a procédé aux adaptations nécessaires des schémas tactiques conventionnels sur un terrain montagneux. De 2008 à 2012, son engagement dans les montagnes de Kapisa, en Afghanistan, lui vaudra une citation à l'ordre de l'armée. Dans la vallée d'Alasay, 800 soldats français et afghans s'opposent à 200 talibans pendant dix jours. Cette « bataille » constitue la plus grande opération en terrain montagneux depuis la guerre d'Algérie. Après celle-ci, en 1963, le 4ème Régiment de chasseurs rejoint la 27ème Brigade alpine, devenue aujourd'hui 27ème Brigade d'infanterie de montagne.

Ce régiment blindé y apporte sa maîtrise des effets combinés du climat et du terrain, qui lui permet de préserver sa mobilité. Les témoignages de ces « cavaliers de cimes » de tous grades le démontrent. Le régiment a été déployé à Djibouti pour entraînement dans le désert, mais aussi lors des opérations en Côte d'Ivoire, en Centrafrique, dans la bande sahélo-saharienne et sur le territoire national.

Loïc Salmon

***« Edelweiss, le 4ème Régiment de chasseurs »*, ouvrage collectif. Editions Pierre de Taillac, 192 pages, nombreuses illustrations, 39 €.**

CULTURE

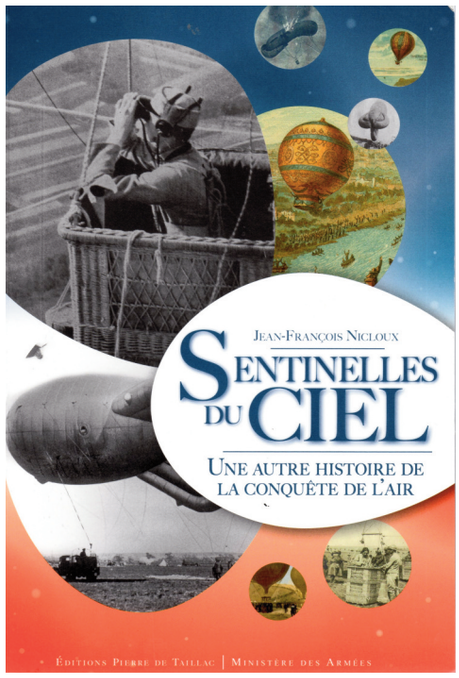
p19-20 Edelweiss 4 RC + 2 livres.qxp_Mise en page 1 11/10/2021 15:30 Page6

SENTINELLES DU CIEL,

par Jean-François Nicloux

Le ballon captif va bouleverser le champ de bataille. Observer au loin et voir au-delà des collines, pour être prévenu le plus tôt possible des mouvements et des dispositifs de l'ennemi, ont toujours constitué les soucis primordiaux du chef militaire, afin de pouvoir anticiper ses actions. Jusqu'à la fin du XVIIIème siècle, les renseignements recueillis par les détachements légers d'éclaireurs à cheval, lui permettent d'avoir « ce temps d'avance » sur l'adversaire, prémisse d'une manœuvre victorieuse. La Convention (1792-1795) est la première à utiliser le ballon captif pour observer un adversaire en prenant de l'altitude. Cette arme révolutionnaire sera ensuite utilisée durant la guerre de Sécession américaine (1860-1865), celle de 1870 entre la Prusse et la France et pendant la première guerre mondiale. Les aérostiers, qui affrontent les tirs des canons et des avions adverses, deviennent des acteurs déterminants dans la conduite des combats.

***« Sentinelles du ciel »*, Jean-François Nicloux. Editions Pierre de Taillac et ministère des Armées, 464 p. nombreuses illustrations, 26,90 €.**



LETTRES DU STALAG 1940-1945

recueillies par Jérôme Croyet

Après la capitulation de juin 1940, 1.845.000 soldats français, dont 80.000 venus de l'empire colonial, sont faits prisonniers. Deux tiers d'entre eux resteront retenus en Allemagne pendant la durée du conflit. Rapatriés à l'été 1945, ils se heurteront alors à l'indifférence, voire au mépris. Cette publication de lettres et de documents inédits de provenance très variées, témoigne d'un regain d'intérêt pour ces oubliés de la mémoire nationale. Par le biais de souvenirs familiaux ou des recherches généalogiques, le regard se porte sur ces victimes de l'Histoire. A travers leurs lettres, s'expriment un quotidien particulièrement dur, l'angoisse de l'éloignement dans une Europe en guerre, mais aussi, malgré la censure, une combativité souvent intacte, comme en témoignent les nombreux cas de tentatives d'évasion.

***« Lettres du stalag 1940-1945 »*, recueillies par Jérôme Croyet. Editions Gaussen, 236 p. 22 €.**